

Strasbourg 1940-44

catalogue d'exposition, Strasbourg, Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, 2021, 185 p.

Geoffrey Koenig



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/5292>

DOI : [10.4000/alsace.5292](https://doi.org/10.4000/alsace.5292)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 25 novembre 2022

Pagination : 444-445

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Geoffrey Koenig, « Strasbourg 1940-44 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 148 | 2022, mis en ligne le 01 décembre 2022, consulté le 11 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/5292> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.5292>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

et des prisonniers de guerre ne sont pas originales en soi. C'est dans leur interprétation que réside l'apport historique, en donnant certes une version subjective des rapports humains, mais plus affinée, entre les prisonniers et combattants juifs d'un côté et des Allemands de l'autre. Par ce prisme plus intime des souvenirs et de l'expérience vécue, l'auteur permet aux lecteurs d'appréhender autrement cette période largement traitée par les historiens et démontre qu'il est encore possible d'en dégager des aspects inédits, essentiels à sa compréhension.

Strasbourg 1940-44, catalogue d'exposition, Strasbourg, Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, 2021, 185 p.

L'histoire de l'Alsace dans la Seconde Guerre mondiale a fait l'objet de nombreux travaux depuis la fin du conflit. La principale raison tient certainement au caractère particulier de la région, annexée *de fait* au Troisième Reich, ce faisant un cas d'espèce intéressant. Le cas plus précis de Strasbourg est traité dans cet ouvrage richement illustré qui fait suite à l'exposition « Strasbourg, 1940-1944 » s'étant tenue aux Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg entre le 25 mai 2021 et le 19 janvier 2022.

Le propos débute le 1^{er} septembre 1939 lors de l'évacuation de la zone frontalière le long du Rhin où se situe la ville alsacienne et se clôt avec la Libération puis la progressive restructuration de l'administration française au début de l'année 1945. Entre ces deux dates, le principal enjeu de l'exposition et de son catalogue est de réfléchir aux contacts entre l'institution, intégrée au régime nazi, et la population. La problématique, si elle est relativement classique, présente l'intérêt d'être centrée sur une échelle locale, donc relativement fine, aujourd'hui plébiscitée par l'historiographie. Les deux grands axes explorés portent sur les modalités de l'annexion et les moyens injectés par le *Reich* pour transformer Strasbourg en ville allemande, ainsi que sur la vie quotidienne et l'acceptation ou non de la situation par la population locale.

Les chapitres, synthétiques et efficaces, sont organisés thématiquement et traitent d'aspects divers tels que l'organisation partisane, la vie culturelle ou encore l'incorporation de force, pour ne

citer que ces exemples. Cependant, on peut regretter un léger manque de cohérence globale : le chapitre sur l'administration de la ville entre 1940 et 1944 (chapitre 1) n'aurait-il pas eu plus de sens pour le lecteur après les explications sur la victoire allemande de 1940 et l'annexion *de fait* (chapitre 2)? Cette absence de cohérence d'ensemble se remarque surtout à l'absence d'une introduction générale et d'une conclusion, ce qui aurait permis au lecteur de mieux s'y retrouver.

Ce catalogue d'exposition réussit toutefois bien à nous replonger dans le Strasbourg des années 1940, qui apparaît comme un prisme intéressant pour revenir sur des éléments parfois bien connus des historiens, parfois plus inédits. C'est en revanche le grand public qui est visé par cet ouvrage qui ne constitue ni une tentative théorique, ni une synthèse de l'historiographie récente. La bibliographie mobilisée en témoigne : on est surpris de ne pas y voir mentionnés les ouvrages de la collection *Oberrheinische Studien*, dont plusieurs tomes ont pourtant été consacrés aux thématiques abordées. Cette absence de travail sur la bibliographie ne nuit cependant en rien à la qualité du propos, même si l'on aurait pu espérer que la perspective transfrontalière soit davantage mise en valeur.

Enfin, il faut saluer l'exceptionnel travail d'illustration réalisé par les auteurs. D'abord, l'illustrateur contemporain Edouard Steegmann propose une réinterprétation des affiches de propagande qui s'intègre parfaitement à l'ouvrage. En outre, de nombreuses sources originales – et pas uniquement iconographiques – sont reproduites. Il nous semble que c'est la principale qualité de l'ouvrage : souligner la grande qualité des sources conservées aux AVES et stimuler de nouvelles perspectives de recherche.

Geoffrey Koenig

MASCONI Marie-José, *Et les femmes se sont levées : portraits de résistantes alsaciennes et lorraines, Strasbourg, La Nuée bleue, 2021, 91 p.*

Pour rendre hommage à la mobilisation féminine pendant la Seconde Guerre mondiale, *Et les femmes se sont levées. Portraits de résistantes alsaciennes et lorraines* met en lumière « quelques destins héroïques » (p. 16). L'ouvrage de M.-J. Masconi se présente donc comme une galerie de portraits de résistantes, pour certaines bien connues à l'échelle